

**ANNIVERSAIRE.** Le 2 février a été retenu comme Journée mondiale de la vie consacrée

## « Une vie pour l'amour de Dieu et des frères »

### INTERVIEW Frère Michel

Trappiste à Bricquebec

**LA FÊTE** de la présentation de Jésus au temple, ou Chandeleur, fixée au 2 février, a été retenue comme Journée mondiale de la vie consacrée depuis 1997. Le pape de l'époque, Jean-Paul II, avait souhaité que fût instituée une journée de remerciements pour la vie consacrée, c'est-à-dire pour toutes les personnes, prêtres, religieux, religieuses, laïques et laïcs consacrés, qui ont voué leur vie à Dieu. C'est l'occasion de mieux connaître la vie de celles et ceux qui ont tout donné pour vivre à la suite du Christ à la lumière de son Évangile.

Dans cet entretien, frère Michaël, 35 ans, témoigne de son cheminement et de sa vie à la Trappe de Bricquebec.

### Comment est née votre vocation ?

Ma vocation est née tout simplement. Ce fut lorsqu'un de mes amis m'a posé la question suivante : « Est-ce que tu veux être moine cistercien en France ? » A ce moment-là j'ai répondu oui.

### Qu'est-ce qui vous a éveillé dans ce cheminement ? Quelle place a tenu votre famille ?

Je suis né dans une famille de dix enfants, pauvre, bonne chrétienne, au Vietnam où les chrétiens sont 7 % ou 8 % des habitants, mais la foi est profonde. J'étais sûr que c'était Dieu qui m'appelaient sur ce chemin de la vie monastique. En fait, bien que cachée, cette vocation venait de loin. J'avais désiré être moine dès la fin de mon lycée. Mais la charge de devoir m'occuper de mes frères et sœurs, plus les soucis sociaux et familiaux, me faisaient l'oublier. Je travaillais

depuis treize ans quand mon ami m'a interpellé et j'avais alors rebâti pour mes parents une belle maison, de plus mes frères et sœurs étaient grands. D'une part, je me sentais très léger et d'autre part je pensais : « Le bon dieu m'a attendu si longtemps et moi si, là, je ne réponds pas probablement il n'y aura pas de prochaine fois. » Je rends grâce à Dieu car il m'a laissé être libre pour choisir ma vocation. Ça, c'est son amour, sa miséricorde, sa grâce, un don gratuit.

### Pourquoi avoir choisi cette forme de vie religieuse et particulièrement la trappe de Bricquebec ?

Notre communauté a cinq maisons filles au Japon et plusieurs sœurs de ces communautés sont vietnamiennes. J'en connaissais quelques-unes qui étaient mes voisines. Quand elles sont revenues pour voir leur famille, elles m'ont parlé un peu de la vie monastique et du souhait des frères de Bricquebec de recevoir des vocations du Vietnam. Aujourd'hui, de temps à autre je me demande : pourquoi suis-je né dans cette famille ? Dans mon enfance je jouais, travaillais avec la boue, la terre des champs de maïs et du jardin, etc. Pourquoi ai-je appris la musique ? Tout cela me sert dans ma vie monastique. En fait, le bon dieu nous prépare toujours en secret à la vocation à laquelle il va nous appeler, comme dit notre tradition de l'Église, ainsi : « Toi, mon soutien dès avant ma naissance, tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ; tu seras ma louange toujours. » ps 70,6

### La vie d'un moine aujourd'hui, c'est quoi ?

Le pape François, dans son message pour la 60<sup>e</sup> Journée mondiale de prière pour les vocations, dit : « Nous sommes appelés à témoigner de la foi,



→ Mgr Grégoire et la communauté.

qui lie fortement la vie de la grâce, à travers les sacrements, la communion ecclésiale et l'apostolat du monde, avec les frères et sœurs, guidés par les pasteurs, pour que nous vivions avec Dieu dans une communion d'amour. » Le moine cherche à vivre dans l'obéissance et l'écoute, hier, aujourd'hui et demain, des pasteurs, de son abbé, de ses frères aussi, dans l'amour de Dieu et la fraternité, selon la règle de saint Benoît. Comme disent les sœurs du carmel de Saint-Maur : « Nous avons donc décidé de chercher un lieu de solitude et de silence, non pour fuir toute cette vie du monde mais pour mieux répondre à notre mission de prier au cœur du monde et offrir aux visiteurs et retraitants un espace de beauté paisible et accueillant. » Le moine cherche une communion extrême avec

Dieu, ses frères, sœurs et avec lui-même.

### Qu'est-ce qui donne sens à votre vie ?

C'est l'amour de Dieu et des frères.

### Comment est organisée la vie de la communauté ?

Saint Benoît organise merveilleusement le rythme de notre vie quotidienne en équilibrant : prière, travail, vie fraternelle « sous le regard de Dieu ».

### Quelle est votre place ?

Chacun de nous a un travail particulier et des responsabilités différentes selon ses capacités. Moi-même, je travaille au jardin potager et je suis chantre à l'église.

### Quelle place occupe la vie spirituelle et collective ?

Vie spirituelle personnelle et vie communautaire se renforcent mutuellement car l'union du cœur au Christ s'épanouit en vie fraternelle.

### Aujourd'hui, comment voyez-vous l'avenir de votre communauté ?

Avec confiance, car cet avenir est dans la main de Dieu.

### Quel rayonnement pour votre communauté ?

Nous sommes heureux d'accueillir toutes les personnes qui désirent prendre un temps de paix pour réfléchir, ou celles qui sont en recherche spirituelle, car comme dit Saint-Pierre : « soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous devant tous ceux qui vous en demandent raison ». (1P 3,15).

Propos recueillis  
par G. Manuelle DHUICQ  
et L. THUAL-TARIN

## Billet spirituel

### L'entretien

C'est bien ma veine. La chaudière en panne avec ce froid. Depuis mardi, je suis envahi de cauchemars toutes les nuits. Cinq dépanneurs contactés et toujours rien vendredi. Soudain, dring ! « Allô ? C'est l'entreprise Bondieu et fils. » « Qui ça ? Aucun souvenir d'eux. » Tant pis, je réponds tout joyeux : « Merci. J'attends votre appel depuis mardi. Vous allez changer ma vie. Quand passerez-vous chez moi ? » « On est passé hier dans l'après-midi. Notre technicien a sonné à la volée, mais personne n'a répondu. » Je dormais peut-être. « Vous repassez quand ? » « Pas avant lundi maintenant. 8 heures, ça va ? » « Oui. Je resterai éveillé toute la nuit s'il le faut. » « Parfait, bon courage. » « Le technicien vous a laissé des chauffeuses dans la cour, vous les avez trouvées ? Je ne suis pas sorti avec ce froid, mais c'est très gentil. À votre service, c'est comme ça qu'on comprend notre métier. »

Tout ragaillard, je sors à la recherche de mes chauffeuses. Quel froid ! Ma voisine est dans sa cour elle aussi. Vous avez vu passer quelqu'un hier ? Oui, un gars de la société Bondieu, il m'a dit qu'il venait

pour vous dépanner. « Il était comment ? » « Un brave gars. Les mains gelées, le pauvre, mais il avait beaucoup d'esprit. Et l'entreprise Bondieu, vous la connaissez ? » « Jamais vu le patron, je n'ai eu que le fils au bout du fil. Quand il parle, on dirait un docteur, on se sent compris et apaisé. On les appelle, et aussitôt, ils débarquent. Je sais qu'ils ont dépanné un paquet de monde par ici. Je prie pour que leur intervention soit la plus efficace possible. Si j'étais vous, je prendrais mon contrat d'entretien chez eux pour votre chaudière. Ils ont les mains froides, mais le cœur chaud. Je comprends mieux les chauffeuses. » « Merci du tuyau, chère voisine. »

De retour chez moi, je note ma résolution pour 2024 : prendre un contrat d'entretien régulier avec Bondieu.

Ami lecteur, sauras-tu retrouver les personnages de ce billet dans les textes médités ce jour dans l'Église ? Rendez-vous sur <https://www.aelf.org/2024-02-04/romain/messe> pour résoudre l'énigme.

Olivier DEYGAS,  
diacre permanent



→ La Trappe de Bricquebec.

## Info diocèse

### Sur votre agenda

Le diocèse de Coutances organise un pèlerinage à Fatima et à Avila du 9 au 15 octobre. Si vous êtes intéressé, n'hésitez pas à contacter le service des pèlerinages au 02 33 76 70 85. Les lycéens de l'aumônerie de Cherbourg vous convient le vendredi tous les quinze jours à un dîner et une soirée conviviale. N'hésitez pas à les rejoindre. Le 16 et 17 février, 22, rue Tour-Carrée, Cherbourg. Contact : Maëlle au 06 76 72 86 02.